

retrouvons encore aujourd'hui, bien qu'à un moindre degré) des tremblements intentionnels des mains, plus accentués du côté gauche, des réflexes tendineux, aussi plus accentués de ce côté.

Derrière l'hystérie il y a donc bien une sclérose en plaques, dont nous devons la première idée à l'examen des yeux.

Dr J. LABERGE.

Paris, 6 décembre 1888

HEMORRHAGIE GRAVE DE L'HYMEN (1).

A propos des deux cas rapportés par le Dr Paul F. Mundé, vol. CXII, No 20, (1885) du *Boston Medical and Surgical Journal*, je désire relater un cas récent de ma pratique.

Dimanche, 21 octobre 1888, on vint me prévenir que madame P. avait une hémorrhagie mortelle. Il était 6 heures a. m., et ce n'est qu'à 8 heures que je pus la voir. Je trouvai une jeune femme d'à peu près 24 ans, d'une pâleur mortelle, le pouls très faible.

On me dit qu'elle revenait d'une syncope. Elle était mariée du jeudi précédent et son mari n'avait cohabité avec elle que dans la nuit du samedi au dimanche, après quoi la jeune dame dormit 2 ou 3 heures, et en s'éveillant elle sentit qu'elle baignait dans le sang.

A en juger par l'examen des linges, elle a dû perdre plus d'une chopine de sang. Je dis à la patiente de ne pas s'effrayer, de prendre courage, qu'elle serait bien en peu de temps, puis je procédai à l'examen des parties lésées. Je trouvai que l'état de l'hymen était seul le siège de l'hémorrhagie. Il était coupé en ligne perpendiculaire et chaque lambeau était congestionné au point de mesurer un demi pouce d'épaisseur. L'hymen devait obstruer presque complètement le vagin et j'appris que la menstruation avait toujours été douloureuse, surtout après le premier jour, la patiente éprouvant alors une sensation de plénitude, de poids dans le vagin, et un besoin constant d'uriner. Cette laceration de l'hymen s'étendait jusqu'à la commissure postérieure du vagin, laissant la fourchette et la paroi postérieure du vagin intactes,

(1) Notre confrère de Buffalo a en l'obligeance d'envoyer à la *Gazette Médicale de Montréal* cette observation qu'il a publiée dans le *Buffalo Medical and Surgical Journal*. Nous sommes heureux de lui ouvrir les pages de notre Revue ainsi qu'à tous nos confrères des États-Unis. C'est l'année du bon travail, que chacun mette l'épaulé à la roue ! (Note de la rédaction).